

LA CONSCIENCE AUDITIVE D'UN ESPACE

- (1). On a ou pas des indices sur l'environnement extérieur et autres espaces (épaisseur)
- (2). On a des indices sur la volumétrie (orientation, temporalité, réverbération) et les matériaux (textures ou « couleurs sonores »)
- (3). On a des indices sur l'usage (identification)
- (4). On se projette ou non (imaginaire)

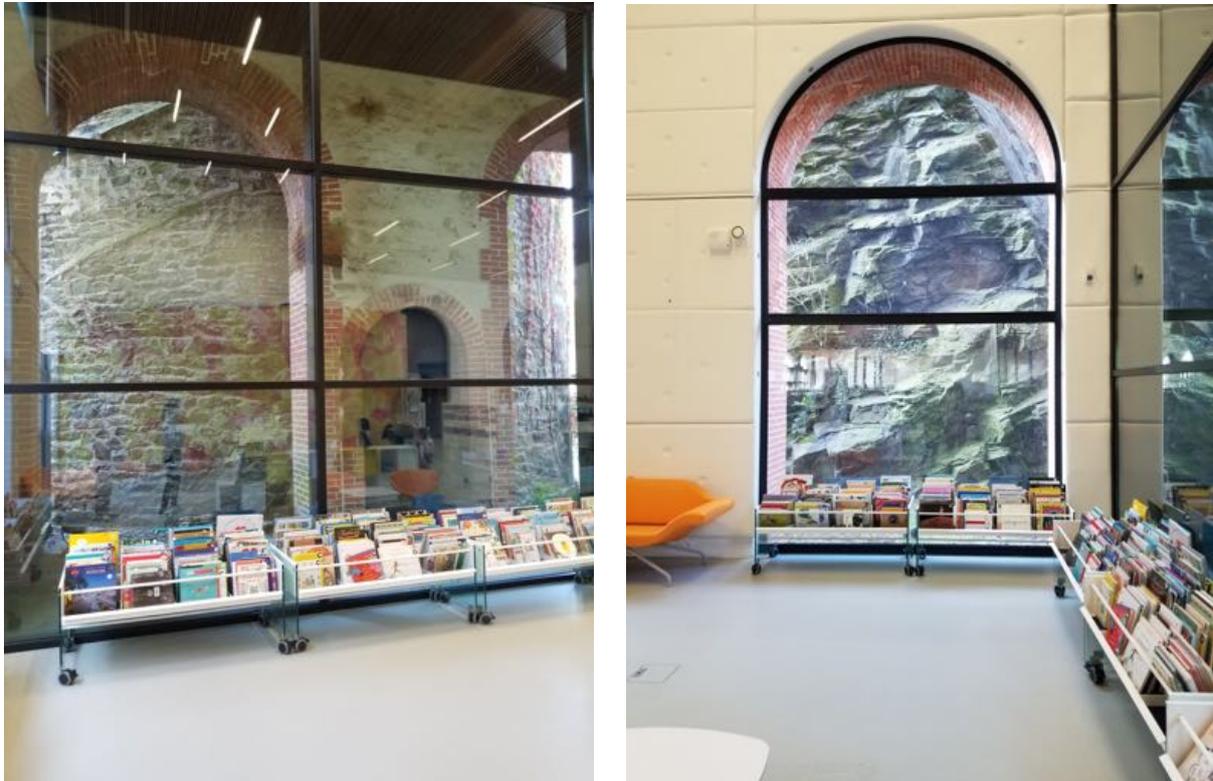
Cette architecture se situe au coeur de la vie culturelle de la commune. On y entend les animations sur la place publique, le flux routier de la voie principale, les rires des enfants et les discussions des parents tout au long du cheminement piéton, les vagues de la Loire percutant la rive au moment du passage des bateaux de marchandises...

Après avoir traversé le seuil d'entrée du bâtiment et ses deux baies vitrées, le temps s'arrête. L'enveloppe du bâti épaissi par un habillage mural en simili cuir sur mousse, atténue ces bruits extérieurs qui deviennent presque inaudibles. Ainsi, bien que tout près et visible grâce aux larges baies vitrées du bâtiment, nous nous distançons de l'activité humaine extérieure pour un instant et nous n'avons plus notion du temps qui s'écoule. Seul le bruit des pas et des mouvements liés à l'affluence des personnes en fonction du moment de la journée nous indiquent l'heure approximative (1).



- (1). Protection sonore par l'épaisseur de l'enveloppe du bâti (murs existants épaissit par capitonnage)

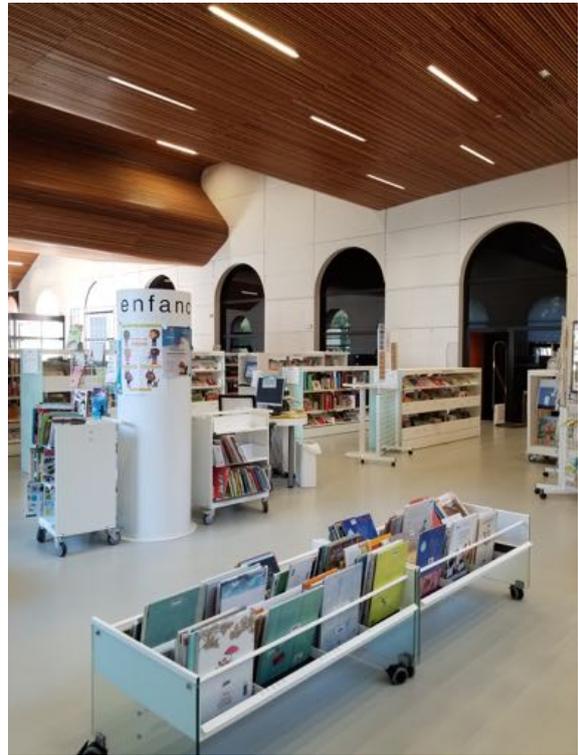
Autrefois grande hall industrielle de métallurgie située près de la tour à plomb de Couëron, les sons à hautes fréquences presque stridents de machines et de métaux qui s'entrechoquent ont été remplacés par cette ambiance sonore paisible. Malgré que la rénovation ait laissé visible les murs en pierre et brique existants, il nous est difficile d'imaginer l'ambiance sonore de cette usine d'autrefois (4).



(4). Difficulté à imaginer l'historique du bâti par l'environnement sonore

Un tel contraste sonore avec l'environnement extérieur nous oblige à ralentir le pas et à baisser d'un ton notre voix, jusqu'au chuchotement. Dans ce lieu où le silence est de rigueur, nous donnons une attention particulière au peu de son qui se propage et qui, perturbe cet équilibre ou apporte un peu de vie à ce silence pesant : le mouvement des livres sur les étagères, les cris des enfants et les « chut » des parents, les clapotements des touches sur le clavier, les pages qui se tournent, les lecteurs de livres qui bipent, la discussion du lecteur avec la bibliothécaire, des portes qui s'ouvrent et se ferment... Ce lieu semble bruyant pour certains ou trop calme pour d'autres. On remarque que certains lecteurs se déconcentrent au moindre sons relatifs au mouvement de l'homme : des pas, bruit de chaise, des éternuements. Au contraire, d'autres vont réussir à faire abstraction et même être rassurés par ces présences (3).

Le plafond en lattes de bois de forme galbée et le sol en linoléum permettent d'absorber les différents sons. L'espace est organisé par « zones » selon l'usage et son impact sonore sur les autres. L'après-midi, les classes primaires apportent un moment d'agitation et envahissent le grand hall d'entrée par leur joie de vivre. Le bruit disparaît petit à petit lorsqu'ils rejoignent l'espace lecture enfant appelé « l'heure du conte », fermé et en retrait par rapport aux autres espaces. Cet espace au volume cylindrique, à la hauteur sous plafond basse et doté de matériaux absorbant entraîne un temps de réverbération faible et semble permettre une meilleure écoute des enfants lors des activités ou lectures (2).



(2). Espace enfant - volumétrie cylindrique